

Manifeste pour une transformation de la société par l'éducation.

“Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître, et dans ce clair- obscur surgissent les monstres”

Antonio Gramsci

Un monde en quête de sens.

Nous vivons une époque charnière. Nous n'avons jamais été aussi riches, mais nous n'avons jamais non plus été aussi nombreux. L'Intelligence Artificielle se développe et pourrait bientôt dépasser l'intelligence humaine. Le système productiviste, dont les fondements furent posés à la fin du XVIIIe siècle, avec pour seule vocation l'accumulation de richesse, montre ses limites. La succession de comportements rationnels conduit à des conséquences irrationnelles, que la Main invisible ne suffit pas à corriger. Nous vivons une époque qui voit la société de consommation atteindre son paroxysme au point d'inverser les fins et les moyens comme lorsque qu'elle ne propose plus que des extraits de films placés entre des séquences de publicités ou lorsque des vies entières sont dédiées à trouver le médicament qui pourra soigner des maladies que nous avons nous-mêmes créées. Une époque où finalement l'on comprend que notre développement en Occident ne peut plus se construire dans notre coin, sans tenir compte des intérêts de ceux qui ont désormais une vitrine sur notre monde.



Notre accès à l'information a également transformé notre vision du Monde. Visibles, les injustices nous deviennent criantes et insoutenables, les inégalités intolérables. L'irresponsabilité d'organisations déshumanisées qui concentrent un pouvoir qu'elles ne maîtrisent pas semble tenir d'un modèle dépassé. Face à cela, les politiques court-termistes et dictées par la frénésie médiatique d'une société dirigée par l'image, nous paraissent bien impuissantes à apporter une réponse satisfaisante. Devenus, grâce à cette mondialisation qui émancipe autant qu'elle réinterroge également les fondements de notre identité, des citoyens ouverts sur le monde, nourris de cette conviction que quelque chose ne tourne pas rond, beaucoup d'entre nous sommes habités par une quête de sens. Elle poussera certains à se crispier et se replier sur eux-mêmes, tandis que d'autres chercheront le moyen d'agir.

“Ce n'est pas une crise, c'est un changement de monde” Michel Serres

Un niveau de connaissance qui modifie notre rapport au Monde

Notre quête de sens peut se nourrir d'une somme de connaissances, d'un accès aux savoirs et d'interconnexions entre les êtres humains jamais égalés. Grâce à ces atouts qui nous permettent d'entrevoir que nous sommes à un moment clé, nous disposons d'une hauteur suffisante pour mener une réflexion nouvelle sur ce que sont notre sens collectif, nos aspirations communes, voire notre devenir.



L'éducation apparaît comme l'une des solutions

Notre monde semble bâti, en partie, autour de mythes et d'histoires que notre niveau de connaissance nous permet désormais de déconstruire. Ainsi, notre capacité à comparer, à mêler les disciplines, à disposer de plusieurs niveaux de lecture, nous permet de percevoir avec plus de discernement et de finesse les problèmes du monde, qui se nourrissent le plus souvent de méconnaissances ou de constructions sociales erronées.

Accepter qu'une partie au moins des incohérences et incompréhensions de notre monde résulte de ces conditionnements, c'est mettre l'éducation au cœur de notre société. C'est faire de l'école le problème, et donc la solution pour transmettre ce sentiment d'appartenance à une même communauté humaine de destin.



L'école doit davantage épouser les besoins de notre temps

Si elle a évolué, l'école n'a finalement que très peu changé depuis sa création. Elle reste ainsi fondée sur un système vieux de deux siècles, inspiré du modèle militaire et de l'idéologie des Lumières. Son organisation s'appuie sur une forme de pédagogie plutôt impersonnelle, poursuivant une logique normative et bureaucratique héritée de l'Empire, dans laquelle l'élève reçoit de l'enseignant un savoir coupé de la vie. Ce schéma devient intenable dès lors que l'accès instantané à la connaissance ne met plus l'enseignant dans la situation du sachant, mais bien dans celle de « guide » dans la transmission.

L'école ne peut certes pas tout résoudre, mais elle doit se nourrir des évolutions sociétales et épouser les besoins de notre temps.

La finalité de l'éducation doit être réinterrogée

À l'aune de ces convictions, il convient de questionner le sens, la finalité même, de l'éducation. Quel-est, et quel devrait être l'«outcome» – produit de sortie- de nos modèles éducatifs ? Se demander ce qu'un individu doit savoir, c'est finalement poser la question fondamentale de notre devenir individuel et collectif : quel monde veut-on ? Quels changements sont nécessaires ? Comment l'éducation peut-elle contribuer à faire émerger et prospérer ce nouveau monde ?

Dès lors, il apparaît que le but de l'école n'est pas (seulement ?) de formater l'individu, comme on façonnerait la pièce d'un rouage, pour répondre aux seuls besoins de la société industrielle et de consommation. Si l'école doit bien préparer au monde du travail et à l'exercice de citoyenneté, l'école doit avant tout préparer réellement à la vie.



“L'essence même de l'homme est le désir d'être heureux, de bien-vivre, de bien agir.” Baruch Spinoza

Décider de changer d'école, c'est faire un choix de société. Le choix d'une autre société. C'est décider d'éloigner le curseur de la société d'économie libérale qui assure l'accroissement des richesses, pour le faire pointer vers une société qui se soucierait également de l'accroissement du bonheur, et replacer ainsi ce dernier au cœur de nos valeurs. Un bonheur qui impose notamment de se libérer des conditionnements, par une éducation qui tend à montrer les métastructures et invite à « sortir de la caverne ».

“Ose frayer ton propre chemin à travers le champ des possibles. Vois par toi-même. Sens par toi-même et juge selon des critères qui n’appartiennent qu’à toi-même. Ne te réfère pas aux tables des lois communes, mais pèse chaque chose comme si elle se manifestait pour la première fois et sans référence à une règle dont tu ne serais pas l’auteur ou l’interprète souverain.”

Friedrich Nietzsche

Une autre école est possible, répondant aux besoins nouveaux pour relever les défis de demain

Une autre école est donc possible, qui aurait l'ambition de donner à chacun les clés pour devenir un individu à la fois heureux et responsable de son environnement, s'intégrant au mieux dans la communauté humaine. Une école qui nous inviterait à en rencontrer d'autres, où tout deviendrait possible, pour que nos enfants puissent incarner « le changement que nous voulons voir dans ce monde ».

“Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu’elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse.”

Albert Camus